

M. Petitclerc <sup>1</sup>P.C. Lefèvre <sup>2</sup>D. Calvez <sup>2</sup>P. Couderc <sup>3</sup>J.M. Liabeuf <sup>4</sup>E. Camus <sup>5</sup>

## Quelques aspects de la pathologie des petits ruminants en Guadeloupe et en Martinique

PETITCLERC (M.), LEFEVRE (P.C.), CALVEZ (D.), COUDERC (P.), LIABEUF (J.M.), CAMUS (E.). Quelques aspects de la pathologie des petits ruminants en Guadeloupe et en Martinique. *Revue Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1991 (n° spécial) : 113-115.

Quelques résultats préliminaires provenant de diagnostics de laboratoire et d'enquêtes apportent les indications suivantes : la coccidiose joue vraisemblablement un rôle important dans le parasitisme gastro-intestinal des petits ruminants, jeunes et adultes ; la toxoplasmose et la fièvre Q interviennent dans les avortements et les mortalités ; si la dermatophilose des chèvres ne provoque que des lésions localisées en Guadeloupe, celle des moutons revêt un caractère extensif et mortel en Martinique ; la fièvre catarrhale existe en Guadeloupe mais son impact n'est pas connu, ni celui de l'anaplasmose. Par contre la trypanosomose a disparu de Guadeloupe et de Martinique. *Mots clés* : Ovin - Caprin - Coccidiose - Toxoplasmose - Dermatophilose - Fièvre catarrhale du mouton - Guadeloupe - Martinique.

### INTRODUCTION

Hormis le parasitisme interne et la cowdriose, la pathologie des petits ruminants en Guadeloupe et Martinique reste encore largement inexplorée. Des diagnostics ponctuels signalent l'existence :

- de la toxoplasmose (1) ;
- de la leptospirose (5) ;
- de l'agalactie contagieuse (4).

Des enquêtes sérologiques répétées (2, 5, CAMUS, non publié, 1984) n'ont jamais pu mettre en évidence la brucellose en Guadeloupe ni en Martinique.

Les résultats fragmentaires présentés ici sont destinés à orienter des programmes de recherche ou des simples dépistages.

1. Laboratoire de Diagnostic et de Recherche Vétérinaire de Guadeloupe.

2. IEMVT-CIRAD, 10 rue Pierre Curie, 94704 Maisons-Alfort cedex, France.

3. UNIBOCAGE, Pointe-à-Pitre.

4. Clinique vétérinaire de Cluny, Fort de France.

5. IEMVT-CIRAD, Antilles Guyane.

### MATÉRIEL ET MÉTHODES

#### Parasitisme interne

Des prélèvements de fèces ont été apportés au Laboratoire de Diagnostic et de Recherche vétérinaires de Guadeloupe, par des vétérinaires praticiens à l'occasion de diarrhées et de mortalités observées dans des troupeaux de chèvres. Les oeufs de strongles et les oocystes de coccidies ont été comptés.

#### Bactériologie

Pour déterminer l'étiologie d'avortements et de mortalités sévissant dans des troupeaux de chèvres en Guadeloupe, une enquête sérologique a été entreprise dans 8 troupeaux de Basse-Terre et Grande-Terre : la toxoplasmose, la chlamydie, la brucellose et la fièvre Q ont été recherchées (laboratoire DSV). Une enquête sur la dermatophilose a été réalisée en Guadeloupe et en Martinique (IEMVT).

#### Virologie

Une enquête ponctuelle sur la blue tongue a été réalisée parmi les chèvres et les moutons de Guadeloupe et les sérums analysés à l'IEMVT (Maisons-Alfort).

#### Protozoologie

Des frottis de sang ont été effectués par des vétérinaires praticiens de Martinique sur des moutons et examinés à l'IEMVT Guadeloupe. Le plus souvent des symptômes d'anémie et d'amaigrissement étaient observés. Une enquête sérologique a été conduite par l'IEMVT sur la trypanosomose à *Trypanosoma vivax*, signalée en Guadeloupe et en Martinique en 1926 et 1929.

### RÉSULTATS

#### Parasitisme interne

Les fèces de 60 petits ruminants appartenant à 28 éleveurs répartis sur 13 communes ont été examinés :

M. Petitclerc, P.C. Lefèvre, D. Calvez, P. Couderc, J.M. Liabeuf, E. Camus

### Strongles

— plus de 1000 oeufs/g (infestation faible) : 6 animaux ;

— plus de 2000 oeufs/g (infestation forte) : 6 animaux ;

### Coccidies

— présence : 26 animaux

— plus de 3 000 ookystes/g (coccidiose-maladie) = 13

— plus de 1 000 000 : 2.

Treize animaux ne présentaient que des coccidies, comme si l'usage d'anthelminthique avait favorisé leur multiplication.

### Bactériologie

Deux cent cinquante quatre animaux ont été soumis à l'enquête sur les avortements :

— dans deux troupeaux, la toxoplasmose a été décelée (22 p.100 et 68 p.100 des animaux séropositifs, dont 3 à des titres très élevés : 2 560) ;

- dans un autre troupeau, la fièvre Q a été diagnostiquée (48 p.100 d'animaux séropositifs, dont 4 avec un titre  $\geq$  160, observé habituellement avec les avortements).

Ni la brucellose ni la chlamydie n'ont été détectées dans aucun des 8 troupeaux.

En dehors de cette enquête, la toxoplasmose a été diagnostiquée dans un troupeau de chèvres (7 séropositifs sur 31) en Guadeloupe et dans un troupeau en Martinique (Le Vauclin) ; lors d'un épisode d'avortements en Guadeloupe, 8 chèvres sur 10 présentaient des anticorps anti-*chlamydia*, mais à un faible taux.

Signalons enfin l'isolement à Gardel d'un *Corynebacterium pyogenes*, responsable de la maladie des abcès.

Les enquêtes sur la dermatophilose ont donné les résultats suivants : en Guadeloupe, 7,5 p.100 des chèvres sont atteintes dans 11 troupeaux sur 47 (23 p.100) ; le plus souvent, seules les oreilles sont touchées et le développement des lésions est corrélé à l'abondance des tiques sénégalaises. En Martinique, dans la commune de Ste-Anne l'enquête de 1985 a révélé la présence de dermatophilose, souvent aiguë, dans 12 élevages de moutons (et chèvres) sur 21 où les tiques sénégalaises étaient particulièrement nombreuses.

### Virologie

La blue tongue existe en Guadeloupe (89 chèvres séropositives sur 155 et 5 moutons sur 11), où elle est

transmise vraisemblablement par *Culicoides insignis* ou *C. pusillus*.

### Protozoologie

Une cinquantaine de frottis de sang provenant de 10 élevages ont été examinés : dans 2 troupeaux, des anaplasmes peu nombreux ont été observés et il est prématuré de conclure à un rôle pathogène de ces anaplasmes pour les petits ruminants.

Aucun sérum ne contenait d'anticorps anti-*T. vivax* et on peut considérer que la trypanosomose, après un bref accès en 1926 et 1929 a disparu de Guadeloupe et Martinique.

### CONCLUSION

Si la strongylose (et notamment l'haemonchose) occupe sans conteste avec la cowdriose une des premières places dans la pathologie des petits ruminants en Guadeloupe, les coccidioses ont certainement été négligées jusqu'à présent ; elles ne se manifestent pas seulement chez des animaux en stabulation mais également chez des animaux élevés au pâturage, en partie après des traitements anthelminthiques (point déjà souligné par ESTERRE et MAITRE, 1983).

L'humidité, les enclos de nuit, voire l'attache avec passage fréquent sur la même surface, sont autant de facteurs favorisant.

Il faudrait rechercher plus systématiquement ces coccidioses et, si leur importance se confirme, envisager un traitement associé aux anthelminthiques.

Parmi les origines possibles d'avortements et de mortalités, il faut tenir compte de la toxoplasmose et de la fièvre Q ; pour prévenir la première, il convient d'éviter la présence de chats sur les pâturages ou leur contact avec des petits ruminants ; si l'importance de la seconde se confirme, une vaccination pourrait être envisagée.

La lutte contre la dermatophilose des petits ruminants comprend la prophylaxie contre les tiques (douches ou bains acaricides réguliers) et le traitement antibiotique (tétracyclines).

L'incidence réelle de la Blue Tongue reste à évaluer ; elle devrait surtout se faire sentir sur les moutons de race améliorée (avortements).

De même un point d'interrogation accompagne l'anaplasmose : est-elle responsable d'anémie, d'amai-grissement voire de mortalités ?

Par ordre d'importance, les programmes de recherche suivants sont suggérés :

— la coccidiose : importance, diagnose des espèces, relation avec les traitements anthelminthiques (Guadeloupe et Martinique) ;

— toxoplasmose, fièvre Q et chlamydie : rôles dans les avortements et mortalités ;

— anaplasmose : mise au point d'un test de diagnostic sérologique, incidence de la maladie, vecteur (Martinique) ;

— dermatophilose : une recherche approfondie est déjà entreprise sur les bovins. Le mouton pourrait être utilisé comme animal de laboratoire pour reproduire la maladie.

PETITCLERC (M.), LEFEVRE (P.C.), CALVEZ (D.), COUDERC (P.), LIABEUF (J.M.), CAMUS (E.). Some aspects of the small ruminants pathology in Guadeloupe and Martinique. *Revue Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1991 (n° spécial) : 113-115.

Some preliminary results from laboratory diagnosis and from surveys give the following informations : coccidiosis plays an important role in the gastro-intestinal parasitism of small ruminants, young and adults ; toxoplasmosis and Q fever take place in abortions and born dead ; if goat dermatophilosis induces only localized lesions in Guadeloupe, sheep dermatophilosis induces extensive and fatal disease in Martinique. Blue tongue exists in Guadeloupe but its impact is not known, nor the impact of anaplasmosis. On the other hand, trypanosomiasis disappeared from Guadeloupe and Martinique. *Key words* : Sheep - Goat - Coccidiosis - Toxoplasmosis - Dermatophilosis - Blue tongue - Guadeloupe - Martinique.

## BIBLIOGRAPHIE

---

1. Archives de l'Institut Pasteur, Guadeloupe, 1960 et 1961.
2. DURAND (P.), LENOIR (J.M.), LIABEUF (J.M.), LEIMBACHER (F.). Dépistage des problèmes de pathologie d'importance économique chez les petits ruminants des Antilles françaises. Pointe-à-Pitre, COPELCOG, 1983. 27 p.
3. ESTERRE (P.), MAITRE (M.J.). La pathologie des ruminants en Guadeloupe. Rapport de l'Institut Pasteur de Guadeloupe. 1983. 118 p.
4. FLOCH (H.), RICHARD. Arch. Inst. Past. Guadeloupe, 1969.
5. TISSOT (D.). 1973. Arch. Inst. Past. Guadeloupe, 1973.